

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 63 (1934)

Heft: 14

Rubrik: Cœur d'or... : et caractère de chien...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'une leçon pénible par ces termes : Je sais très bien que cette règle est difficile. Mais, précisément parce qu'elle est difficile, je suis sûr que vous l'apprendrez fort bien. Si une première lecture ne suffit pas, recommencez, lisez 2, 3, 5, 10 fois. Vous direz que lire 5 ou 10 fois la même chose, c'est peu intéressant. Vous avez raison : ce n'est pas intéressant (on gagne toujours son auditoire en abondant dans son sens). Mais croyez-vous que ce soit bien agréable de se lever tous les jours de sa vie à 5 heures, de s'occuper de bétail et d'étable ? Votre père le fait cependant et ne s'en plaint pas. Il sait qu'il doit travailler pour nourrir sa famille, son courage s'en trouve décuplé. Voilà pourquoi, du courage, mes amis ; attaquez cette leçon avec énergie, comme des soldats qui enlèvent une tranchée à la baïonnette.

Cette pensée, énoncée sous cette forme ou sous une autre, mais avec conviction et chaleur, d'un ton engageant, entraîne certainement une grande partie de la classe, surtout si le maître est aimé de ses élèves, car l'enfant est généreux. Si l'on songe soi-même au temps de ses études, on doit reconnaître que les professeurs avec lesquels on travaillait le mieux étaient ceux qui savaient faire vibrer ces deux cordes : affection, enthousiasme.

Il ne faut évidemment pas répéter ces appels chaque jour : le moyen s'userait. Au reste, il faut savoir donner à ces appels l'importance que mérite la leçon. Par un juste retour des choses, cette volonté, entraînée sur des matières rébarbatives, se fera un jeu d'aider à l'assimilation des parties faciles du programme, d'où profit double.

G. PARMENTIER.

CŒUR D'OR... ET CARACTÈRE DE CHIEN...

Une vieille tradition qui doit, vraisemblablement, remonter aux origines de l'humanité, a consacré ce fameux dicton :

« Cœur d'or... et caractère de chien ».

Tellement que, malgré soi, on a la chair de poule quand on entend la phrase commencer ainsi : « C'est un cœur d'or... », car on se dit : « Attention au caractère de chien ! »

Ou alors, quand la phrase commence par : « C'est un caractère de chien », on se dit : « Oui, mais ça doit être un cœur d'or. » Et en effet, c'est un cœur d'or...

Seulement, à la longue, on finit par être inquiet... On se demande au nom de quoi il faut que ce soit ainsi et pourquoi ce ne serait pas autrement. Car, avouez-le, ce serait beaucoup plus intéressant de vivre à l'approche des « cœurs d'or »...

On objectera que chacun ne peut pas avoir tout ; que, dans la répartition des biens et des maux, il est normal que le même rosier qui a les roses ait les épines, que le paon qui est beau soit bête, que les géants soient sots, que les nains aient du génie, etc... Et que, par conséquent, il convient que le « caractère de chien » soit l'épine de cette rose qu'est un cœur d'or.

Il convient... Il convient... Pourquoi convient-il ? Et si le caractère était d'or comme le cœur, où serait l'inconvénient ? Les hommes diraient moins souvent : « Oh ! là là ! » Les femmes pousseraient moins de soupirs, il courrait moins d'électricité dans les piles d'assiettes et les portes claqueraient moins tragiquement...

Le Maître a dit : « Bienheureux les cœurs purs. » Oui, mais il a ajouté : « Bienheureux *les pacifiques*, bienheureux *les doux*... » Or, ça : *Les pacifiques, les doux...*, c'est tout le contraire des caractères de chien...

L'un ne dispense donc pas de l'autre et ce serait navrant de supplier sans cesse le Seigneur ainsi : « Oh ! gardez-moi un cœur d'or », si, parallèlement, avec une égale ardeur, on ne le suppliait pas : « Oh ! supprimez-moi le caractère de chien... »

* * *

« Le cœur d'or » ne sert pas toutes les minutes... Tandis que le « caractère de chien », lui, « sert » tout le temps.

Sert... C'est une façon de parler... Il sert à gâcher la joie, à briser l'union... Il sert à empoisonner l'existence... à regretter « l'hymen »..., à avoir envie de partir... Il sert à cogner des grands coups de poing sur la table..., à déclencher des crises de pessimisme..., à jeter vers le ciel des regards de détresse et à trouver que l'univers est drôlement bâti...

Il sert à redouter, comme le pire des maux, ce qu'on appelle tendrement : « la vie en famille... »

Il sert à répéter avec une sublime et mélancolique monotonie l'invocation : « De la peste et de la guerre, délivrez-nous, Seigneur... »

* * *

Oh ! les caractères de chien !

Sans doute, à cause du cœur d'or, on voudrait « leur pardonner beaucoup, parce qu'ils ont beaucoup aimé ». Mais il serait si bon d'avoir à pardonner moins, fût-ce en payant ce bonheur d'un peu moins d'amour.

Ami, qui as un cœur d'or, mais un caractère de chien, change, arrange, polis, convertis ton caractère de chien en « caractère d'or ».

(*Bulletins paroissiaux,*)

— x —

BIBLIOGRAPHIE

F.-M. Grand et U. Briod : *Mon second livre*, livre de lecture à l'usage de la deuxième et de la troisième année d'école. — Librairie Payot et C^{ie}, éd.

Dans la préface de cette nouvelle édition (la 4^{me}), les auteurs écrivent : « Nous avons délibérément renoncé aux morceaux d'un caractère purement didactique ou descriptif... Notre objectif a été de faire *aimer* la lecture. » Après avoir parcouru l'ouvrage en entier, nous croyons pouvoir affirmer que les auteurs ont atteint leur but. Présenté sous une couverture attrayante et solide, agrémenté d'illustrations nombreuses et jolies, imprimé sur papier fort, ce livre, dont « le groupement des matières procède de la parenté des idées », comprend onze parties : Simples histoires. — A la maison. — Au travail. — Notre pays. — A travers l'année. — Chez les plantes et chez les animaux. — Contes bleus. —